

#### LE LOUP ET LA CIGOGNE

Tandis que, sans pitié, le loup mangeait l'agneau Qu'il avait rencontré le long d'un clair ruisseau, Par hasard, ou plutôt par vengeance céleste, Un os malencontreux dans le gosier lui reste. Une cigogne vient; c'était elle, dit-on, Qui, d'un autre salaire assurément bien digne, Jadis, en pareil cas, secourut le glouton -Vainement, cette fois, le brigand lui fait signe: De tes maux, dit l'oiseau, je ne suis plus touché; Péris enfin, péris, cruel, ingrat, vorace, Et que ta mort apprenne à tous ceux de ta race, Qu'on est toujours puni par où l'on a péché.

LACHAMBAUDIE.

-La lune est ronde. (Il trace un cercle). -Elle a deux yeux. (Il les indique). Un nez. (Continuation des signes). Une bouche, etc...

On peut allonger ces définitions fantaisistes l'infini. Après quoi le joueur, qui tenait la baguette de la main droite, la fait subrepticement passer dans la main gauche, et de cette siblement. façon la transmet à son voisin en terminant ses explications.

gages.

Naturellement, le joueur vous imite, après qué de toi. avoir reproduit aussi fidèlement que possible les

### LA LECON DU NEGRILLON

C'est au pays où les missionnaires apprennent aux nègres à connaître Dieu et la Vierge-Marie.

Un négrillon d'une dizaine d'années venait de sortir de la hutte qu'il habitait. Noir, il l'était, et vraie couleur de poêle, mais ses yeux brillaient comme deux lumières étincelantes, sa figure montrait un enfant intelligent.

Il n'avait fait que peu de pas lorsque, voyant passer un blanc, il va à lui; c'était un soldat, un officier de la fière Albion, un Anglais. Ils se saluèrent, et une conversation s'engagea.

Le petit négrillon avait passé à son cou un scapulaire que le Père, à son dernier passage, lui avait donné; il le portait fièrement et osten-

-Qu'est-ce que tu portes là? lui demanda l'officier. A quoi peuvent être utiles ces deux pe--Faites comme moi et vous n'aurez pas de tits morceaux d'étoffe, dont l'un retombe sur ta poitrine? Le Père, en te donnant cela, s'est mo-

Qu'un protestant tienne ce langage devant un termes du discours. Une fois cette mâche rem- enfant, et sérieusement, il n'y a rien qui puisse plie, il passe la baguette à sa voisine - ou voi- étonner. Mais le petit négrillon ne prit point

ces paroles en riant. Sa figure s'illumina par ses yeux, qui semblaient lancer des rayons de feu. Il regarde d'abord fixement l'officier, comme pour lui reprocher ses paroles injurieuses.

-Et vous, dit le petit nègre, pourquoi portezvous ce ruban à la boutonnière de votre habit? A quoi cela peut-il vous être utile? Le blanc qui vous l'a donné s'est-il moqué de vous ?

-Non. Ce ruban, c'est la marque que je suis bon serviteur de notre Roi.

-Eh bien. "ça", dit le nègre en levant son scapulaire, "ça", c'est la marque que je suis un bon serviteur de la Reine de toutes les reines, de Marie, Mère de Jésus.

L'Anglais passa sans plus dire mot. Il venait de recevoir une rude legon d'un petit négrillon.

## MOTS D'ENFANTS

Le jeune Bob se trouvait dans Broadway au moment où une interruption de courant plongea la rue dans l'obscurité:

-Tiens! s'exclame-tjoyeusement, une "éclipse" d'électricité!

\*

Un boursier à son fils, qui vient d'atteindre sa majorité:

-N'oublie pas que tu es désormais responsa-

Petit Bob joue avec la montre de son papa; fasse glisser la baguette d'une main dans il en écoute curieusement le tic-tac, puis, finalement, la met dans sa bouche.

-Grands dieux! s'écrie la mère... il va l'a-

-Pas de danger! fait le papa: Je tiens la chaîne... ça n'ira jamais bien loin!

# L'ORPHELINE

Je connaissais le village, j'y étais souvent venue; je m'y arrêtai pour dire quelques mots à l'institutrice, quand je me sentis tirer par ma robe.

-Bonjour, madame, disait une voix d'enfant.

Je vis alors une petite fille de quatre ou cinq ans, pâle et souffreteuse, mais d'une figure si triste et si touchante, que je me baissai vers elle pour l'embrasser. Elle parut ra-

-Embrassez-moi encore! me dit-elle.

-Laisse donc madame, lui dit l'institutrice. Puis, s'adressant à

moi :

-La pauvre petite, on ne l'embrasse plus guère à présent! Son père et sa mère sont morts dans la même journée. Je la garde chez moi jusqu'à ce qu'on ait décidé de la placer, à l'hôpital sans doute. Elle est bien douce, et cela fait pitié de la voir seule au monde à son âge. Heureu-sement qu'elle est très faible; elle ne vivra

sans doute pas. L'enfant me regar-

-Emmène - moi avec toi au cimetière, dit-elle.

que tu me vois en deuil que tu dis cela? changer de main. Mais je n'y vais pas; mes morts ne sont pas ici.

les morts étuent dans ce cimetière.

-Emmène-moi, répéta-t-elle.

### A QUOI JOUONS-NOUS?

prend un bâton, une petite baguette, et débute le gage est toujours amusant à faire et constitue



L'ORPHELINE

-Au cimetière? pauvre petite! c'est parce sin - mais en négligeant naturellement de

-Un gage! tonne aussitôt le directeur du jeu, sans s'expliquer, bien entendu, car un troisième ble de tes actions... et de tes obligations... L'enfant parut étonnée. Elle croyait que tous joueur s'essaie à réussir, sans trouver davantage le moyen de ne pas faiblir. Et cela jusqu'à ce qu'un joueur très observateur ou renseigné l'autre.

Ce jeu oblige à beaucoup de gages, et on sait LA LUNE EST RONDE. — Un des joueurs que c'est le but poursuivi dans bien des jeux, car par lui-même une seconde récréation.